

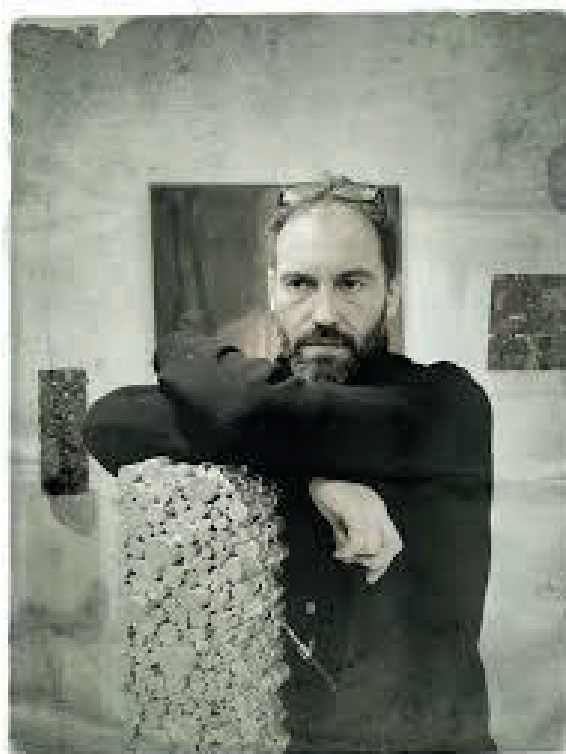
L'ESPACE ART ET LIBERTÉ S'INVITE CHEZ VOUS ...

Une œuvre, un artiste (prochainement à l'Espace Art et Liberté)
Exposition "Les nouveaux horizons de l'art"

DADAVE

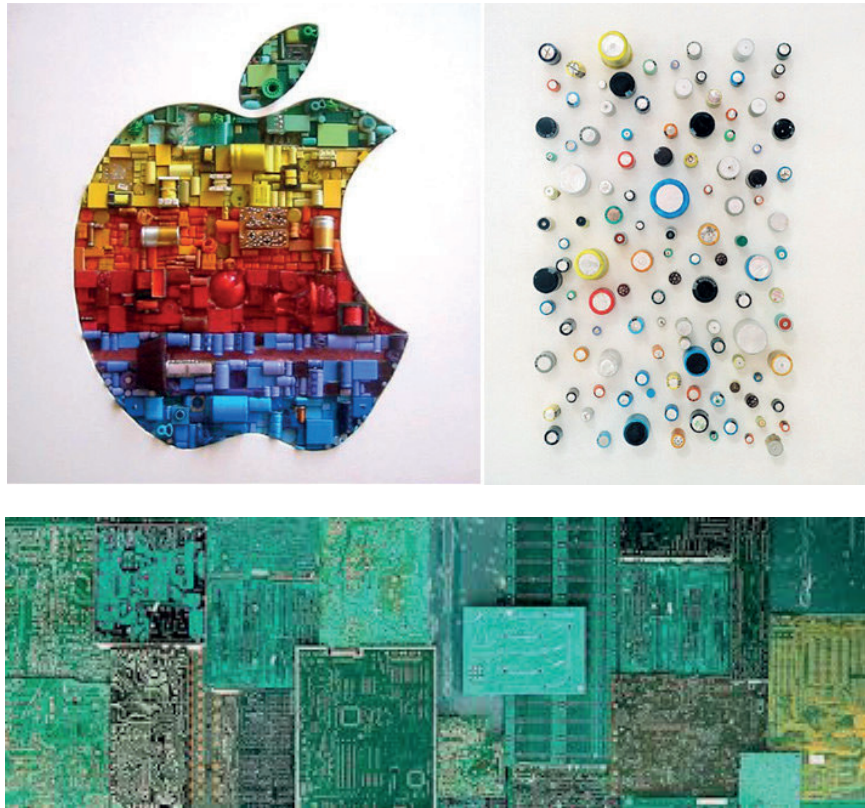
Un artiste atypique dont l'œuvre interroge par ses formes : un désir de conceptualiser les défis environnementaux, sociétaux et sociaux actuels.

Comme les Nouveaux Réalistes, il travaille à partir d'éléments récupérés. Éléments électroniques trouvés dans des ordinateurs ou de vieilles télévisions et recycle toute sorte de déchets promis à la destruction. Sensibilisé par la catastrophe écologique annoncée, il tente d'interroger le spectateur sur l'extraordinaire challenge que représente la gestion des déchets, ses impacts négatifs sur l'environnement aujourd'hui et demain, et plus généralement sur l'avenir de la société de consommation.



Né en 1969, Dadave travaille dans des agences de presse parisiennes durant les années 90. Parallèlement, il débute sa carrière artistique en réalisant des sculptures grâce à des matériaux de récupération glanés sur les trottoirs de Paris.

D'un point de vue technique, aucun des éléments qu'il utilise n'est repeint ni retouché, les formes et les couleurs de chacune des sculptures sont originales, chaque composant électronique est identique à celui trouvé dans l'objet déconstruit. Mise en abîme de notre société, dédales pseudo urbains, ses univers complexes jouent de la répétition du même.



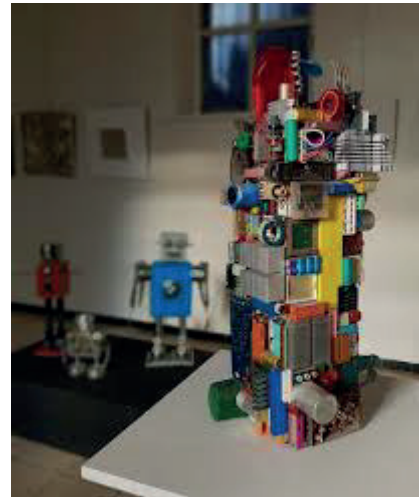
"Les micro-mondes"

Dadave fige certaines époques révolues de l'ère électronique en produisant des formes fixes dans une dynamique entropique inscrite dans une unité de temps et d'action.

Cet artiste autodidacte endosse les habits d'archéologue et de sculpteur pour construire sa recherche plastique autour des composants électroniques qu'il collecte, accumule, dissèque, assemble et ordonnance savamment sur support bois. Après une 1ère composition à blanc sans colle, ces objets de récupération d'un temps déjà révolu sont à nouveau en connexion.

Ce sont des câbles, des gaines TPC, des cartes mères, des touches de clavier, des éléments prélevés des tubes cathodiques, des condensateurs, des circuits intégrés... La plupart engendrent des sculptures abstraites aux formes géométriques. Différents volumes tridimensionnels à l'effet parfois hypnotique. Certains s'érigent tels de véritables tours de Babel composées de touches azerty, d'autres révèlent la célèbre pomme du constructeur informatique ou encore le flag de Jasper Johns.

Dadave fait dialoguer le fait-main et la technologie en préservant toujours l'origine de la forme et de la couleur. Les objets connus aux fonctionnalités altérées, désormais inefficaces et improductifs, élargissent le sens du champ de production de l'ère du numérique. Minutie, course incessante vers le plus petit... Ces micro-mondes sont dévoilés en préservant le mystère de leur technicité. Là où le connu se transforme et où le même devient autre. Il ne s'agit pas de décrypter mais de se laisser porter par le relief, le volume, la rugosité, la souplesse fragile qui se révèle au toucher. Ces assemblages de variations de matières concrétisent un dispositif abstrait qui épouse les représentations sphériques ou rectangulaires.



L'artiste sublime leur caractère sculptural par leur assemblage repensé, réorganisé par la couleur et la taille. Agencés pour s'influencer, se répondre, se contredire dans leur composition, dans leur usinage et leur usage, les composants font sens ensemble, dans un nouvel espace de dialogue. L'opération accède à une identité lumineuse, une présence adressée. La richesse des tonalités, la complexité des fragments et des textures nous précipite dans une immersion enveloppante. Une modélisation du réel fabricant le virtuel. Une approche technologique, entre l'accident et le programme qui ouvre de nouvelles portes et d'autres dimensions.

La pertinence et l'originalité du vocabulaire plastique se décrypte également en vue aérienne. Des mégapoles fabriquées de toutes pièces de ce matériel informatique obsolète se dessinent telles de véritables cités futuristes sorties d'un film d'anticipation. On pense au nouveau réalisme compilé d'Arman, aux sculptures organiques de Steven Rodrig, au Manhattan recyclé de Zayd Menk, ou encore aux photos sur le gaspillage des e-déchets de Benjamin Von Wong.

Caroline Canault

